



CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE FLEURISTE

CAP FLEURISTE

EXTRAITS DE COURS

Voici des extraits de cours de votre future formation en fleuristerie.

Bonne lecture !

EXTRAITS DE COURS

SOMMAIRE

Envie de découvrir les contenus sur lesquels vous allez bâtir vos compétences ?
Vous trouverez ici quelques extraits de cours qui composent votre futur formation.

01

Extrait n°1.

Les techniques de base

02

Extrait n°2.

L'organisation d'une plante à fleurs



Extrait n°1.

LES TECHNIQUES DE BASE

Si l'on aspire à être fleuriste ou artiste floral, il est essentiel d'apprendre les gestes et techniques de base pour la préparation des fleurs, mais aussi pour leur conservation et l'élaboration. Ici, la théorie est importante, mais ce n'est que par la pratique et l'expérience que ces éléments seront réellement maîtrisés.

Sommaire

| | | | |
|---|----|--|----|
| I. Le bouquet | 3 | IV. Le tuteurage | 11 |
| A. La vrille..... | 3 | V. Le collage | 11 |
| B. Le lien..... | 5 | VI. La préparation de la mousse florale : | |
| C. La taille du bouquet..... | 5 | le moussage | 11 |
| II. Le montage | 6 | VII. La technique du piqué | 12 |
| A. Réinventer la tige de la fleur..... | 6 | A. La composition ronde..... | 12 |
| B. Montage d'une feuille..... | 7 | B. La composition symétrique..... | 13 |
| C. Montage d'un pétale..... | 8 | C. La composition asymétrique à face..... | 14 |
| D. Montage d'une poignée de Bergrass..... | 10 | VIII. L'auto-blocage | 15 |
| E. Montage d'un fruit..... | 10 | IX. Le repotage | 15 |
| III. Le tigeage | 10 | X. Le tontinage | 15 |
| A. Tigeage d'une tige existante..... | 10 | XI. Conclusion | 15 |
| B. Tigeage d'une feuille..... | 11 | | |
| C. Dressage d'une feuille..... | 11 | | |

Crédits des illustrations:
© Skill&You, Mélissa Riffard

Les repères de lecture



Retour au chapitre



Définition



Objectif(s)



Espace Élèves



Vidéo /
Audio



Point important /
À retenir



Remarque(s)



Pour aller
plus loin



Normes et lois



Quiz

Extrait de cours n° 1 : Les techniques de base

Si l'on aspire à être fleuriste ou artiste floral, il est essentiel d'apprendre les gestes et techniques de base pour la préparation des fleurs, mais aussi pour leur conservation et l'élaboration. Ici, la théorie est importante, mais ce n'est que par la pratique et l'expérience que ces éléments seront réellement maîtrisés.

I. Le bouquet

A. La vrille

Cette technique consiste à tourner toutes les tiges dans le même sens, en les positionnant les unes après les autres, sans les croiser sauf au départ.

Elle touche les bouquets qu'ils soient ronds ou coniques, ou encore d'une seule face, en forme de gerbe.

La vrille permet de maintenir beaucoup de tiges dans la main de façon confortable. Elle permet également un rendu esthétique au niveau des tiges.

La façon de tenir le bouquet durant la composition modifie son aspect.

Plus la main sera haute sur les tiges, plus le bouquet sera rond (ou dit en boule) et court : la vrille est très marquée.

Plus la main sera positionnée basse sur les tiges, plus les fleurs s'écartent, pour un effet plus aéré et un bouquet plus long.

Pour les droitiers, le bouquet doit être tenu de la main gauche. La tête des fleurs penchant du côté gauche, les tiges pointant en bas, du côté droit. Pour les gauchers, c'est l'inverse.

Toutefois, il faut être à l'aise et il peut y avoir des exceptions. L'essentiel est que la vrille soit régulière et que la personne effectuant le bouquet ne change pas de main au cours de la confection.



Fig. 1 Amorce de la vrille chez une personne droitère

Comment procéder ?

1. Placer les fleurs au creux de la main et surtout ne pas tenir les tiges à mi-doigts. On ouvre la main, on place une première fleur, la seconde par-dessus et on referme le pouce et l'index qui maintiennent, puis tous les doigts. Au démarrage les deux premières tiges se croisent, il faut continuer à positionner les fleurs toujours dans le même sens et on obtient une vrille au bout de quelques tiges seulement.

Ce sont le pouce et l'index qui assurent le maintien principal des tiges de fleurs mais tous les doigts sont sollicités.



On ouvre et on renferme tous les doigts, pourquoi ? Si on devait laisser uniquement le pouce et l'index tenir le bouquet, il y aurait un risque de crampe, voire plus grave sur le moyen terme, les autres doigts étant laissés raides. Quoi qu'il en soit, avec la quantité de fleurs des plus gros bouquets, on ne peut pas faire autrement que d'utiliser toute la main. La tenue du bouquet doit être ferme et souple à la fois. Dans tout métier, il y a des gestes importants à respecter pour ne pas se blesser, celui-ci est à appliquer dès le départ.



Fig. 2 On sollicite tous les doigts.

2. On positionne toujours les fleurs du bouquet face à soi. Sur cette photo (Fig. 3), on distingue bien que les tiges tournent dans un même sens. La tête de la fleur est placée en direction de la gauche, vers le haut et la tige part en direction de la droite, vers le bas.

Extrait de cours n° 1 : Les techniques de base



Fig. 3 Placer toujours les tiges dans le même sens.

3. Alternier fleur et feuillage, il faut en moyenne 1 feuillage pour 2 ou 3 fleurs. Les fleurs doivent toutes être placées têtes à têtes.



Fig. 4 Alternier fleurs et feuillages.



Fig. 5 Maintenir principalement avec le pouce et l'index.

Pour tourner le bouquet, il faut s'aider avec la main qui ne tient pas le bouquet ; cette main va donc saisir le bouquet au-dessus de celle tenant le bouquet et va placer, devant soi, la face où l'on souhaite rajouter des fleurs.



Fig. 6 Tourner les fleurs en les prenant au-dessus de la main qui tient le bouquet.

4. Il est important d'observer régulièrement son bouquet de dessus (ou de face) pour vérifier la répartition des végétaux. On peut s'aider d'un miroir pour les premiers bouquets. On doit trouver au moins trois masses/pièces de chaque variété. On évite deux et quatre masses/pièces dans un bouquet.



Fig. 7 Observez votre bouquet.



Fig. 8 Alternier les fleurs.

À l'intérieur du bouquet, le feuillage doit à peine dépasser des fleurs pour ne pas les cacher. Place avant tout aux fleurs.



Fig. 9 Le feuillage doit à peine dépasser des fleurs pour ne pas les cacher.

5. Finaliser le bouquet en l'entourant avec du feuillage, ici, il peut dépasser des fleurs, de façon homogène. Le feuillage est esthétique mais a aussi un rôle de protection lorsqu'on le pose sur la table de travail et au moment de l'emballage.

Extrait de cours n° 1 : Les techniques de base

On observe bien la vrille, la netteté et le soin apporté aux tiges.



Fig. 10 La vrille est bien visible.

B. Le lien

Une fois toutes les tiges rassemblées dans la main, il faut lier le bouquet. Il existe différentes sortes de lien comme le raphia, le fil de coton, la cordelette.

Il est important que le lien soit à l'emplacement où l'on a tenu les fleurs, ni au-dessus, ni au-dessous, autrement le bouquet n'a plus du tout l'allure voulue.

Il faut bien serrer et faire plusieurs tours qui se superposent, puis faire un double nœud sans boucles car le bouquet ne doit pas être détaché.



Fig. 11 Bien serrer le lien.

S'il s'avère qu'une fois attachées les fleurs s'écartent, cela indique que le lien n'est pas assez solidement serré.

Le schéma (ci-après) représente un bouquet rond conique.

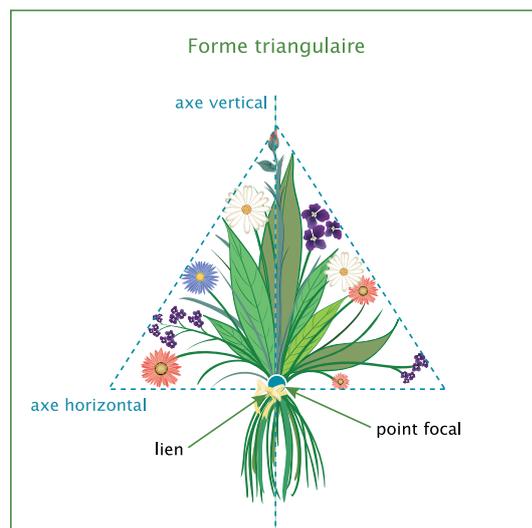


Fig. 12 Le bouquet décoratif

On y distingue la répartition des végétaux de part et d'autre et le lien au niveau de la poignée.

Les tiges convergent en un point qui est appelé le point focal ou foyer. Il est au centre du bouquet, à la croisée des lignes directrices du bouquet, une ligne horizontale qui marque l'assise du bouquet et une ligne verticale qui marque l'axe principal.

C. La taille du bouquet

La taille varie selon les végétaux et ce principalement pour la mise à l'eau en boutique.

Lorsque le bouquet est lié, il faut passer à l'étape de la taille des tiges. Pour connaître les proportions adéquates et ne couper ni trop court ni trop long, il faut appliquer **la règle d'or des 2/3 – 1/3**.



La règle d'or des 2/3 – 1/3

2/3 de hauteur de tige au-dessus du lien et 1/3 de hauteur de tige au-dessous du lien.

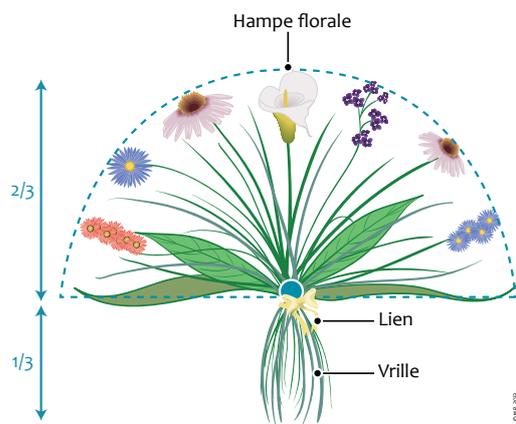


Fig. 13 Proportions du bouquet

La taille doit se faire en égalisant et en coupant droit. Il faut ensuite biseauter les tiges.



Fig. 14 Biseauter les tiges.



En boutique, tous les fleuristes ne prennent pas le temps de biseauter toutes les tiges, ou alors uniquement les roses et les fleurs fragiles ou qui sont gourmandes en eau.

En ce qui concerne les règles d'or, c'est aussi selon le fleuriste. Il y a les exigences du CAP et la réalité du travail en boutique. L'élève fleuriste qui se destine à passer l'examen doit pouvoir s'adapter et répondre aux deux demandes.



Pour une synthèse des exigences du CAP Voir Fiche : Réussir son épreuve de pratique professionnelle (EPT).

II. Le montage

A. Réinventer la tige de la fleur

Le but du montage est de recréer une tige de toutes pièces. Cela permet des réalisations florales minutieuses, légères et aisément manipulables.

Cette technique est principalement utilisée pour constituer les bouquets de mariées, des bijoux et accessoires.



Les fleuristes utilisent beaucoup le bridy ou porte bouquet à l'heure actuelle, pour un gain de temps car les fleurs sont piquées dans la mousse pour une meilleure durabilité.

Comment procéder ?

1. Couper la tige de la fleur à 1 cm environ du réceptacle floral.
2. Couper un fil à tiger à la longueur souhaitée.
3. Piquer le fil à tiger transversalement de part et d'autre du calice de la fleur ou base du pédoncule en laissant un côté plus long que l'autre pour avoir de la marge en longueur.

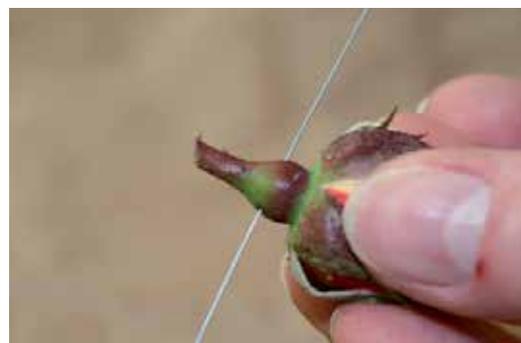


Fig. 15 Piquer le fil de fer transversalement.

4. Rabattre les deux morceaux de fils de fer en y incluant le pédoncule.
5. Enrouler du floratape tout le long de la nouvelle tige, en partant de la base du pédoncule sous le bouton floral. Puis, faire descendre le floratape le long de la tige tout en la faisant tourner.
6. Bien maintenir le floratape tendu pendant que l'on recouvre la tige de fer. Plus le floratape sera tendu, mieux il collera sur la tige.



Extrait n°2.

L'ORGANISATION D'UNE PLANTE À FLEURS

Pour bien comprendre l'organisation d'une plante à fleurs, nous allons tout d'abord étudier les quatre éléments qui la composent : la racine, la tige, la feuille et la fleur. Des schémas, des descriptions, des définitions et des exemples vous aideront à intégrer toutes ces données.

D. Types d'implantation de la feuille sur la tige

Feuille pétiolée



Feuille sessile



Fig. 28

1. Les feuilles pétiolées

Ces feuilles possèdent un pétiole qui les rattache à la tige.

Exemples : feuilles de lilas, feuilles de chêne, feuilles d'érable, feuilles de ficus, etc.

Feuille pétiolée

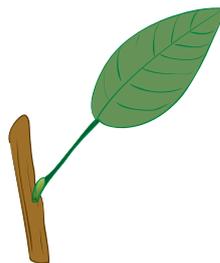


Fig. 29 Feuille avec pétiole

2. Les feuilles sessiles

Ces feuilles ne possèdent pas de pétiole. Le limbe est directement attaché à la tige.

Exemples : cytise à feuilles sessiles, épilobium à feuilles verticillées, orme champêtre, orme de montagne, fragon, menthe, etc.

Feuille sessile



Fig. 30 Feuille sans pétiole

IV. La fleur

Pour commencer, rappelons-nous que la finalité d'une fleur est de se reproduire.

De fait, une fleur se constitue d'organes de reproduction et d'organes lui permettant de se protéger et de se nourrir, donc de favoriser la fécondation.

Les fleurs d'angiospermes sont de couleur et de forme très variées, souvent hermaphrodites, c'est-à-dire qui portent des organes reproducteurs mâles et femelles. Elles sont insérées sur la tige par l'intermédiaire d'un petit axe, le pédoncule, le même terme que pour les feuilles, au niveau de l'aisselle d'une bractée et portées par une structure renflée ou en forme de coupe, le réceptacle floral. Certaines fleurs, dites sessiles, ne présentent pas de pédoncules.

Elles peuvent être uniques sur les végétaux, solitaires et dispersées en différents points de l'appareil végétatif qui regroupe tous les organes de la plante, ou regroupées en inflorescence.

Les fleurs présentent une symétrie bilatérale ou zygomorphe, sous une forme dite de « fleur irrégulière » ou une symétrie axiale ou actinomorphe dite « fleur régulière ».

A. Les verticilles floraux

1. Détails d'une fleur

On distingue quatre grandes parties dans une fleur, appelées les verticilles floraux :

- le calice ;
- la corolle ;
- l'androcée ;
- le gynécée ou le pistil.

Ces mêmes verticilles floraux sont insérés sur le réceptacle floral, qui se trouve à l'extrémité de la tige ou pédoncule floral. Le réceptacle est plus ou moins élargi, ce qui amène à des formes et des dispositions des verticilles différents, ce qui donne la multitude de fleurs dont nous sommes entourés. Nous allons développer ces points dans cette leçon.

Extrait de cours n°2 : L'organisation d'une plante à fleurs

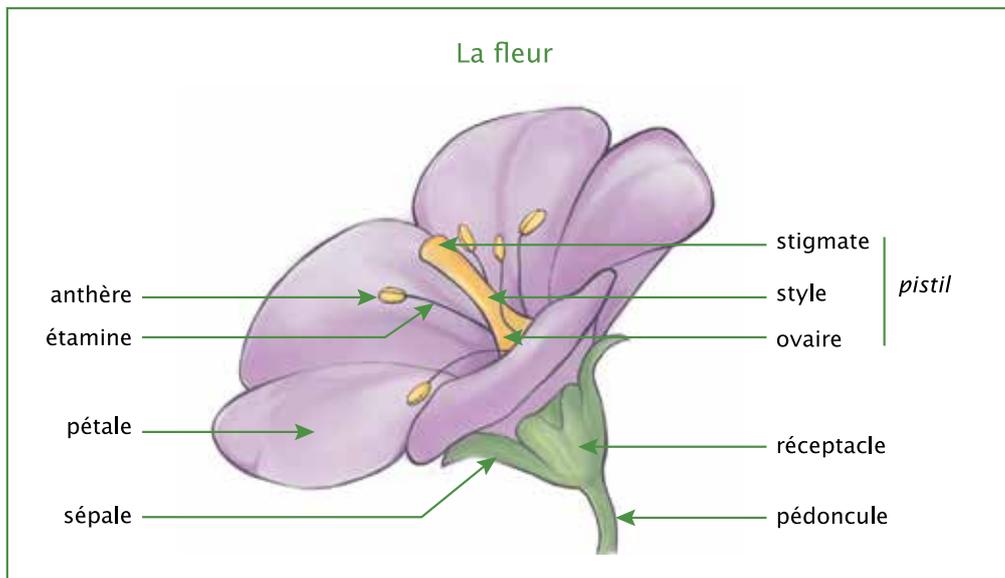


Fig. 31 La fleur et les verticilles qui la constituent

a. Le calice

Le calice est l'ensemble des sépales. Son rôle est d'assurer la protection externe de la fleur. Fonction encore plus évidente lors de la formation du bouton floral.

Généralement de couleur verte car pièces chlorophylliennes, les sépales sont de taille assez réduite, entourant entièrement le bouton. Les sépales peuvent être libres, dialysépales, soudés en un tube ou gamosépales.

Arrivé à maturité une fois le fruit formé, le calice disparaît ou se présente sous la forme de petites languettes, parfois repliées, enroulées sur elles-mêmes, vers le sol.

b. La corolle

La corolle regroupe les pétales qui sont plus grands que les sépales. Les pétales peuvent être libres, dialypétales, soudés ou gamopétales.



Fig. 32 Pétales et sépales libres



Fig. 33 Pétales et sépales soudés

Ils ont plusieurs rôles :

- **un rôle de protection**, lors de la phase de croissance de la fleur ;
- **un rôle d'attraction** pour les animaux et insectes, transportant le pollen d'une fleur à une autre. Ils sont dotés de pigments qui leur confèrent des teintes très variées dans le but notamment d'attirer les insectes pollinisateurs.

Lorsque les pétales et les sépales sont semblables et insérés au même niveau sur le réceptacle, ces pièces sont alors appelées les tépales.

Exemples : tulipe, en général la famille des liliacées, etc.

Dans certains cas, certaines fleurs ne possèdent pas de pétales. Elles sont dites apétales.

Exemples : les conifères, les euphorbiacées, les amarantes, etc.

Extrait de cours n°2 : L'organisation d'une plante à fleurs

Le périanthe regroupe ces deux verticilles de pièces stériles ou accessoires de la fleur, calice et corolle.

c. L'androcée

Il rassemble les organes reproducteurs mâles de la fleur, composés des étamines.

Les éléments de l'androcée sont :

- **l'anthere** : composée de deux ballonnets allongés avec des sillons, ou chambres polliniques qui renferment chacune deux sacs polliniques. L'anthere est portée par le filet.
- **le filet** se présente sous la forme d'un axe fin telle une petite languette.
- le connectif : fixation de l'anthere au filet.

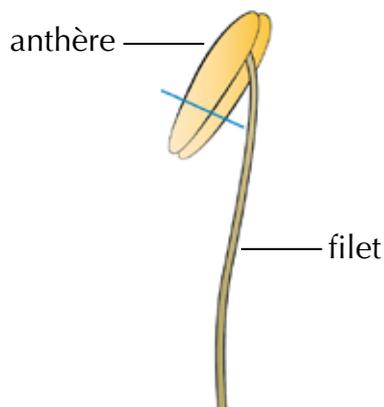


Fig. 34 Anthère et filet

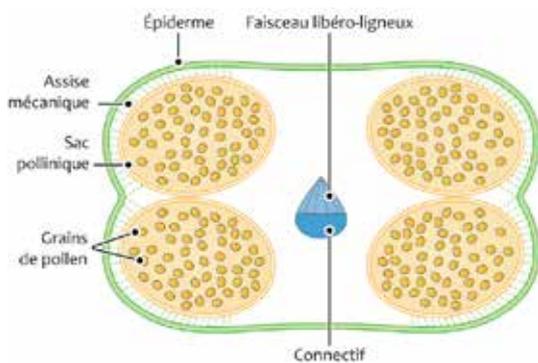


Fig. 35 Coupe transversale d'une anthere

d. Le gynécée

Le gynécée renferme les gamètes femelles de la plante.

Les éléments du gynécée sont :

- **le pistil** qui renferme l'ovaire, composé d'une ou de plusieurs carpelles ;
- **le style** qui est la partie un peu effilée surmontant le pistil ;
- **le stigmate** est la partie évasée se trouvant à l'extrémité du pistil et est en quelque sorte l'aire d'atterrissage pour les grains de pollen.

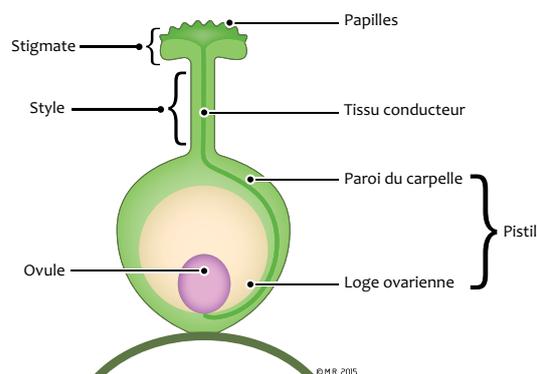


Fig. 36 Schéma du pistil coupé en long

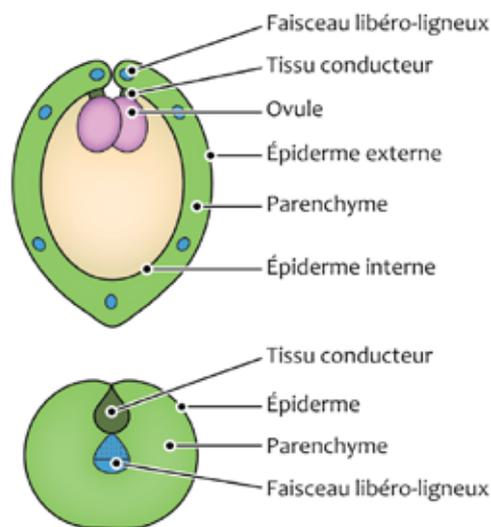


Fig. 37 Structure de l'ovaire et du style : coupes transversales

B. Formation et positionnement des ovaires

La constitution d'un carpelle provient d'une feuille. Dans le carpelle du pois par exemple, la feuille s'enroule, sa face supérieure en dedans. Ses bords épais, qui deviennent les placentas, se soudent l'un à l'autre. Des ovules naissent sur les placentas et l'extrémité de la feuille donne le style et le stigmate.

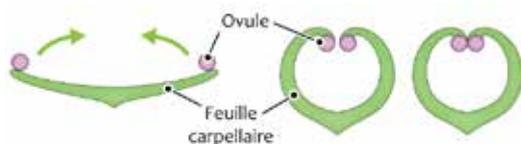


Fig.38 Formation de l'ovaire

L'ovaire est un sac soudé au réceptacle, par sa base et est composé d'une ou plusieurs unité(s), le carpelle ou loge ovarienne. La placentation concerne la disposition des ovules dans les ovaires.

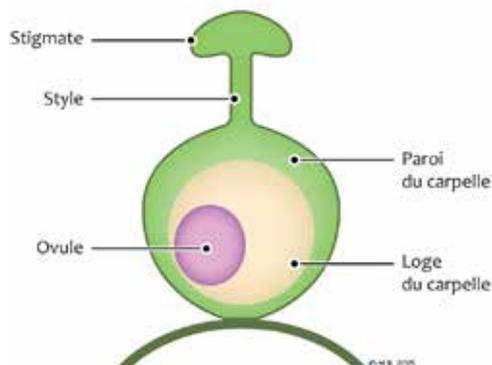


Fig.39 Coupe longitudinale du pistil : ovaire à un seul carpelle ou uniloculaire

Le gynécée est formé d'un seul carpelle, appelé pistil. Dans ce cas, « gynécée », « carpelle » et « pistil » désignent la même pièce florale. On y distingue un seul ovule.

Cet ovaire appelé ovaire uniloculaire est composé d'une loge unique ou uniloculaire.



Fig.40 Coupe longitudinale du pistil : ovaires pluricarpellaires soudés

Le gynécée ou pistil est formé de plusieurs carpelles soudés. On y distingue un ovule dans chaque loge distincte.

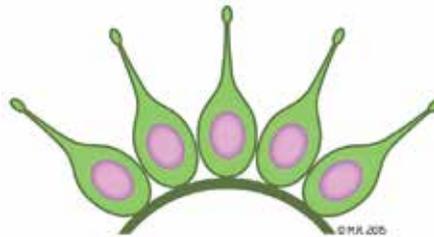


Fig.41 Coupe longitudinale du pistil : ovaires pluricarpellaires libres

Le gynécée est formé de plusieurs carpelles libres entre eux. Les carpelles peuvent être indépendants tout en étant rapprochés au centre de la fleur.

Exemples : hellébore, anémone, etc.

Il existe deux types principaux d'ovaires selon leur position par rapport au point d'insertion des pièces florales. Dans ces deux cas, les carpelles peuvent être libres ou soudés.

L'ovaire **supère** ou **ovaire libre** est situé au-dessus du plan d'insertion des pièces florales. Il est attaché au réceptacle, indépendamment des autres pièces florales, il pourrait être enlevé sans les détériorer. Le réceptacle est alors convexe, c'est-à-dire « bombé ». La fleur est dite **hypogyne**.

L'ovaire **infère** est situé au-dessous du plan d'insertion des pièces florales. Celles-ci se soudent tout le long des carpelles, leur extrémité restant libre. Le réceptacle est alors concave, c'est-à-dire qu'il forme un creux. Cette partie englobante est appelée le conceptacle. Dans ce cas, la paroi de l'ovaire est soudée à la paroi du conceptacle, la fleur est dite **épigyne**.

Cas des gynécées à un carpelle ou à carpelles soudés (pistil unique). Ils donnent des fruits simples ou des fruits complexes selon que l'ovaire est supère ou infère.

Extrait de cours n°2 : L'organisation d'une plante à fleurs

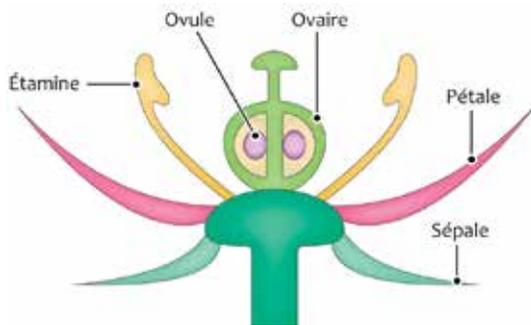


Fig.42 Schéma d'une fleur à ovaire supère

Ce type d'ovaire donnera un fruit simple dont le péricarpe (paroi) est uniquement formé par la paroi du ou des carpelles.

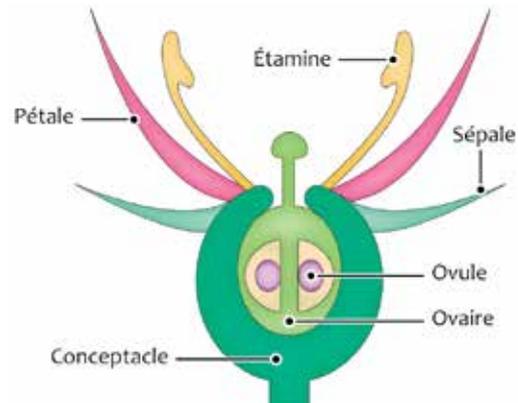


Fig.43 Schéma d'une fleur à ovaire infère

Ce type d'ovaire donnera un fruit complexe dont le péricarpe (paroi) est formé à la fois par la paroi du ou des carpelles et par la paroi du conceptacle.

C. La placentation

Il existe quatre types de placentations que nous allons développer

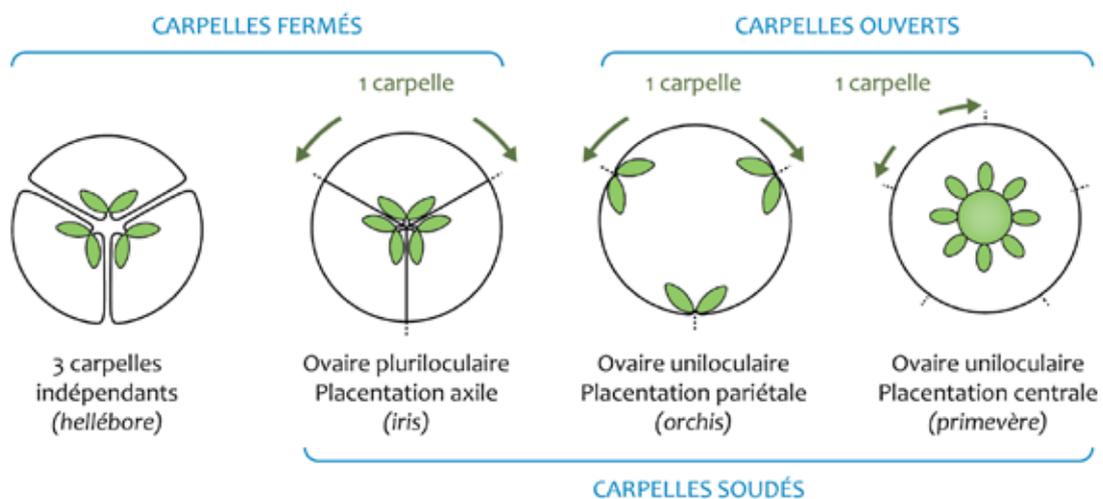


Fig.44 Les différentes placentations

skill&yo.

**Envie d'en savoir plus ?
Ne tardez plus, planifiez votre rendez-vous.**

skill&yo.